



Visite du « **Camp des Milles** » à Aix en Provence par les **Universités populaires du Tricastin, de Nyons et de Montélimar, le jeudi 3 avril 2014.**

Informations pratiques pour participer à cette visite

- Transport en car + entrée + visite guidée + visite libre : 39 € (pour les adhérents à l'UP).
- Inscription aux permanences de l'Université Populaire de Montélimar, Maison des Services publics, 1 avenue St Martin (04 75 52 31 45), les mardis de 14 à 16H, les mercredis de 9H30 à 11H30, les jeudis de 16H30 à 18H30.
- Inscriptions closes le jeudi 27 mars.
- Rendez-vous parking Mistral à 8H (retour vers 19H) le jeudi 3 avril 2014.
- Repas de midi tiré du sac ou restauration sur place (environ 20€).

Des informations pour comprendre l'intérêt de cette visite.

Seul grand camp français d'internement et de déportation encore intact et accessible au public, le **Camp des Milles** abrite aujourd'hui un important musée historique, tourné vers l'Éducation et la Culture. S'appuyant sur l'histoire du lieu, son action est destinée à renforcer la vigilance et la responsabilité de chacun, face aux racismes, à l'antisémitisme et à tous les fanatismes. Le Camp des Milles est l'un des rares lieux témoins préservés en Europe qui raconte l'histoire des internements et des déportations durant la Seconde Guerre mondiale. Ce projet mémoriel et éducatif a obtenu le soutien de Simone Veil, Serge Klarsfeld, Elie Wiesel, Jorge Semprún, Robert Badinter.

Le Site-Mémorial comprend trois volets, sur 7Ha et 15 000m² de bâti :

- Le volet Historique - connaître l'histoire des internements et des déportations des Milles vers Auschwitz (1939-1942). Explication historique du contexte général, européen, national, régional dans lequel s'inscrit l'histoire du Camp des Milles. Information scientifique sur le site, son histoire et ses acteurs.
- Le volet Mémoriel - découvrir un camp quasiment intact qui fut un " Vel d'Hiv du Sud " sous autorité française. Ouverture au public des lieux historiques ayant servi à l'internement et à la déportation, dans et autour du bâtiment principal de la tuilerie. Accès aux traces laissées par les internés.
- Le volet Réflexif - inédit sur un lieu de mémoire : des clés de compréhension pluridisciplinaires sur les mécanismes humains qui peuvent mener au génocide. Espace de réflexion et d'investissement personnel sur la responsabilité individuelle et collective dans les mécanismes qui peuvent conduire au pire. Accès aux conclusions d'expérimentations psychosociologiques sur la passivité, la soumission aveugle à l'autorité, l'effet de groupe, les stéréotypes... passerelles entre hier et aujourd'hui. Espace dédié aux "actes justes". Diversité des actes de sauvetage et de résistances aux engrenages qui ont conduit à quatre grands crimes génocidaires au XXe siècle : Arméniens, Juifs, Tsiganes et Tutsis.
- **Le Site-Mémorial abrite aussi l'Exposition nationale sur les enfants juifs déportés : 1942/1944 : 11000 enfants juifs déportés de France à Auschwitz réalisée par Serge Klarsfeld et l'Association des Fils et Filles des Déportés Juifs de France. Serge Klarsfeld a confié au Site-Mémorial cette grande exposition nationale, fruit d'une vie de recherche. Il s'agit d'une collection exceptionnelle de documents rares, qui sera donc présentée de façon permanente dans un lieu d'où furent déportés une centaine d'enfants.**

Une caractéristique essentielle du Camp des Milles réside dans l'ampleur et la diversité de la production artistique réalisée par les internés, malgré les privations et le manque de moyens. Cette production est abondante durant la première période du camp, entre 1939 et 1940. Mais on la retrouve avec une intensité variable tout au long de l'existence du camp, jusqu'à l'été 1942. Ce foisonnement s'explique incontestablement par la présence de nombreux artistes et intellectuels, dont certains bénéficient déjà d'une renommée internationale, tandis que d'autres ne seront reconnus qu'après la guerre.

Situation du camp des Milles

Le Camp des Milles est repérable à quelques kilomètres au sud d'Aix-en-Provence, il est en bordure de voie ferrée. On découvre, au bout de la rue centrale du village, une ancienne tuilerie avec de hautes cheminées, les trois étages d'une façade et deux grandes ailes; la tour centrale comporte une horloge et une statue de la Vierge. Il faut se reporter plusieurs décennies auparavant pour imaginer "une usine dans les champs" qui profitait de la proximité d'une carrière d'argile, le silence d'un faubourg, la vallée de l'Arc, les chemins et les arbres de la campagne aixoise : en ligne de mire, le viaduc de Roquefavour, les collines d'Eguilles et de Ventabren.

Bref historique du Camp des Milles

A partir de septembre 1939 et jusqu'à mars 1943, date de la fermeture du camp, une terrible parenthèse s'ouvre aux Milles. On peut distinguer 3 grandes phases dans l'histoire de ce lieu d'internement:

- **Septembre 1939 à juin 1940 : un camp d'internement pour "sujets ennemis"**
- **Juillet 1940 à juillet 1942 : un camp pour "indésirables" sous le régime de Vichy**
- **Août et septembre 1942 : un camp de déportation des Juifs en zone non occupée**

Ouvert par la 3^{ème} République en septembre 1939 dans une tuilerie entre Aix-en-Provence et Marseille, le camp des Milles est dans un premier temps un camp d'internement pour les ressortissants allemands et autrichiens résidant dans le midi de la France. La plupart sont des antinazis, juifs pour beaucoup, qui ont fui le Reich allemand dès 1933. Nombre d'entre eux sont des intellectuels : Lion Feuchtwanger, Walter Hasenclever, Franz Hessel... ou des artistes : Hans Bellmer, Max Ernst, Robert Liebknecht, Leo Marschütz, Ferdinand Springer... ou encore des universitaires : Otto Meyerhof (prix Nobel de médecine en 1922), Tadeusz Reichstein (prix Nobel en 1950 pour son invention de la cortisone)... ou d'anciens légionnaires qui ont "servi vingt ou trente ans sous le drapeau français"...

À l'automne 1940, sous le Régime de Vichy, le camp des Milles devient un camp de transit et d'internement pour tous les étrangers, notamment les anciens des Brigades internationales d'Espagne transférés des camps du Sud-Ouest.

En août et septembre 1942, dans le cadre de l'extermination nazie et avant même l'occupation de la zone libre par les Allemands, plus de deux mille Juifs – homme, femmes et enfants – sont déportés par le gouvernement de Vichy du camp des Milles vers Auschwitz, via les camps de Drancy et Rivesaltes.

Dossier préparé par J.Richer

